

With regard to chapters I, II and III, he asked the Committee to postpone a decision on expatriation allowances until section 21 of the budget had been reached. If, in the general discussion, any member of the Committee wished to raise questions on specific paragraphs of chapters I, II and III of the Advisory Committee's report, he would ask the Chairman of the Advisory Committee to answer those questions.

He agreed with the Belgian representative that the budget would need to be approved section by section and that, in the course of considering the estimates, members of the Committee would be free to bring up any administrative question.

Mr. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) asked for the assurance that the Department of Conference and General Services of the Secretariat would provide the information which had been requested concerning the adoption of Spanish as a working language, before the budget estimates were discussed.

The CHAIRMAN replied that that information would in any case be provided before the Committee discussed part III, section 15 of the budget estimates for the financial year 1949 which concerned the Department of Conference and General Services.

The meeting rose at 5.10 p.m.

## HUNDRED AND TWENTY-FOURTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,  
on Friday, 9 October 1948, at 10.30 a.m.*

*Chairman: Mr. L. Dana WILGESS (Canada).*

### 44. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598)

Mr. AGNIDIS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said that the budget estimates submitted by the Advisory Committee were slightly less than 32 million dollars. That figure represented a reduction of 1,500,000 dollars on the draft budget submitted by the Secretary-General. Some members of the Committee might consider that the Advisory Committee had gone too far in its work, while others would think

Toutefois, en ce qui concerne la discussion des trois premiers chapitres, il demande à la Commission de remettre sa décision sur les indemnités d'expatriation jusqu'au moment où elle arrivera au chapitre 21 du budget. Si, au cours de la discussion générale, un membre de la Commission désire poser des questions relatives à tel ou tel paragraphe des trois premiers chapitres du rapport du Comité consultatif, le Président de la Commission demandera au Président du Comité consultatif de répondre à ces questions.

Le Président est d'accord avec le représentant de la Belgique sur le fait que le budget doit être adopté chapitre par chapitre et que, au cours de l'examen des prévisions, les membres de la Commission pourront soulever toute question d'ordre administratif.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) demande que l'on donne à la Commission l'assurance que le Département des conférences et services généraux du Secrétariat fournira, avant la discussion des prévisions budgétaires, les renseignements qu'elle a demandés concernant l'adoption de l'espagnol comme langue de travail.

Le PRÉSIDENT répond que, en tout état de cause, les renseignements en question seront à la disposition de la Commission avant qu'elle aborde l'examen du chapitre 15 du titre III des Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949, chapitre qui concerne le Département des conférences et services généraux.

La séance est levée à 17 h. 10.

## CENT-VINGT-QUATRIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,  
le vendredi 9 octobre 1948, à 10 h. 30.*

*Président: M. L. Dana WILGESS (Canada).*

### 44. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598)

M. AGNIDIS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) souligne que les prévisions budgétaires présentées par le Comité consultatif sont légèrement inférieures à 32 millions de dollars. Ce chiffre représente une diminution de 1 million 500 mille dollars sur le projet de budget présenté par le Secrétaire général. Certains membres de la Commission pourront estimer que le Comité consultatif est allé trop loin dans sa tâche, d'autres

that it had not gone far enough. The job of the Advisory Committee was in fact to endeavour to fix the minimum figure for expenditure which would enable the Secretary-General to carry out the work assigned him by the General Assembly.

The differences between the proposals of the Secretary-General and the Advisory Committee had raised no great conflict of opinion. It had happened, in some cases, that the Secretary-General had modified his figures; in others, the Advisory Committee had made various modifications. The only important outstanding difference was on the question of the retention of expatriation allowances.

The Advisory Committee had noted that the Secretary-General had taken into consideration the recommendations made in 1947 by the Committee and had made a remarkable effort to ensure a certain level of administrative stability.

The draft submitted by the Advisory Committee took no account of various expenses which might be incurred in 1949 because of the work of the United Nations in Palestine and in the Balkans. He felt, however, that the Fifth Committee could not make any considerable budgetary cuts in the draft submitted to it. The Advisory Committee had discussed the administrative questions dealt with in paragraph 4 of its second report of 1948 (A/598). It had considered that the task of providing the United Nations with a highly qualified staff and a suitable organizational structure was a long-term one. It was essential that the administrative services should not be divided up into departments but should form a single coherent working body.

Mr. Aghnides then pointed out that, when the early United Nations budgets had been prepared, the Advisory Committee had had to do a lot of work in order to get a general picture of the programme. That task had become easier year by year because of the experience accumulated. He hoped that the Committee had justified the confidence placed in it by the General Assembly and the Fifth Committee, and recognised recently by the re-election of all the retiring members of the Committee.

Mr. MACHADO (Brazil) thought it preferable to have a general discussion on each heading of the budget, rather than a discussion of the budget estimates as a whole.

membres, au contraire, penseront qu'il n'a pas poussé ses travaux suffisamment loin. Le rôle du Comité consultatif consiste, en fait, à s'efforcer de fixer pour les dépenses un chiffre minimum qui permette au Secrétaire général d'accomplir la tâche qui lui est confiée par l'Assemblée générale.

Les différences entre les projets établis par le Secrétaire général et par le Comité consultatif n'ont pas suscité de conflits importants. Il est arrivé que le Secrétaire général rectifie ses chiffres. Dans d'autres cas, le Comité consultatif a procédé à certaines modifications. La seule divergence importante qui subsiste porte sur la question du maintien des indemnités d'expatriation.

M. Aghnides ajoute que le Comité consultatif s'est rendu compte que le Secrétaire général a pris en considération les recommandations formulées en 1947 par le Comité et qu'il a accompli un effort remarquable en vue d'assurer une certaine stabilité administrative.

Le président du Comité consultatif fait remarquer que le projet présenté par le Comité ne tient pas compte de certaines dépenses qui pourraient être effectuées en 1949 en raison de l'activité de l'Organisation en Palestine et dans les Balkans. M. Aghnides estime, d'autre part, que la Commission ne peut pas procéder à de sérieuses compressions budgétaires sur le projet qui lui est présenté. Enfin, le Comité consultatif s'est préoccupé des questions administratives qui font l'objet du paragraphe 4 de son deuxième rapport pour 1948 (A/598). Le Comité a considéré que, pour que l'Organisation dispose d'un personnel hautement qualifié et d'une structure administrative appropriée, il est nécessaire d'accomplir une tâche de longue haleine. Il importe, en effet, que les services administratifs ne soient pas compartimentés mais constituent un ensemble cohérent.

M. Aghnides rappelle que, lors de l'établissement des premiers budgets de l'Organisation, la Commission avait eu un travail très important à accomplir pour avoir une vue d'ensemble du programme. Cette tâche est rendue plus facile d'année en année en raison de l'expérience acquise. Le Président du Comité consultatif espère que le Comité a justifié la confiance que lui ont accordée l'Assemblée générale et la Cinquième Commission, confiance qui s'est manifestée récemment par la réélection de tous les membres sortants du Comité.

M. MACHADO (Brésil) déclare qu'il conviendrait de procéder à une discussion générale sur chaque titre du budget, plutôt que de s'arrêter à une discussion sur l'ensemble des prévisions budgétaires.

U PE KIN (Burma) thought that the members of the Committee should be able to express their views on the budget as a whole. He congratulated the Secretary-General on the remarkable way in which he had prepared the budget estimates and had endeavoured to find the right balance between the various tasks confronting the Secretariat. In his opinion, it was desirable to look at the budget in the light of two considerations: firstly, to what extent did it cover the United Nations basic plans to avoid a new war? Secondly, to what extent did it correspond to the objectives contemplated by the United Nations for the promotion of social progress and welfare among the peoples of the world? As the representative of a country which had suffered from the fighting in the last war, he felt it was necessary not only to perfect some system of security which would eliminate the risks of war, but also to reconstruct the economy of war-devastated countries. The Fifth Committee should take those considerations into account.

Mr. LITAEK (Poland) observed that in the report submitted to the Committee, there were a number of inconsistencies between the total budget shown by departments and the general budget including various expenses of an indirect nature. A striking case was to be found in the estimates for the Department of Public Information. In theory, the figures in question amounted to 3 million dollars and represented 9 per cent of the total budget, but, in fact, according to paragraph 113 of the report of the Advisory Committee, when the total cost and the indirect costs were added, the budget of the Department of Public Information rose to 6,200,000 dollars or 18 per cent of the total budget.

Mr. AGNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) pointed out in reply that paragraph 113 of the Advisory Committee's report had been drafted in order to give the Fifth Committee a comprehensive picture of the position. His explanation also applied to the estimates for the Departments of Economic Affairs and Social Affairs.

Mr. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) considered that the Chairman of the Advisory Committee had most ably explained not only the technical details of the budget but also the actual principles on which that budget had been drawn up.

The procedure to be followed for the study of the budget estimates, however, required some further consideration. For his part, he thought

U PE KIN (Birmanie) estime que les membres de la Commission devraient pouvoir exposer leurs vues sur l'ensemble du budget. Il félicite le Secrétaire général de la façon remarquable dont il a établi les prévisions budgétaires et dont il s'est efforcé d'aboutir à un équilibre entre les différentes tâches du Secrétariat. D'après U Pe Kin, il conviendrait d'envisager le budget en tenant compte de deux considérations. Premièrement, il s'agit de savoir dans quelle mesure ce budget satisfait aux buts principaux que cherchent à atteindre les Nations Unies en vue d'éviter une nouvelle guerre; deuxièmement, dans quelle mesure ce budget répond aux objectifs visés par les Nations Unies en matière de progrès social et de bien-être des populations. En tant que représentant d'un pays qui a souffert des hostilités au cours de la dernière guerre, U Pe Kin estime nécessaire, non seulement de mettre au point un système de sécurité qui élimine les risques de guerre, mais encore de procéder à la reconstruction de l'économie des pays dévastés par la guerre. Il demande aux membres de la Cinquième Commission de tenir compte de ces observations.

M. LITAEK (Pologne) fait remarquer que, dans le rapport soumis à l'examen de la Commission, certaines contradictions apparaissent entre le total du budget par Départements et le budget général qui englobe certaines dépenses de caractère indirect. Ceci est particulièrement exact si l'on examine les chiffres relatifs au budget du Département de l'information. En principe, ce budget ne représente que 3 millions de dollars et 9 pour 100 du budget général. En fait, selon le paragraphe 113 du rapport du Comité consultatif, si l'on ajoute les frais généraux et dépenses accessoires, le budget du Département de l'information s'élève à 6.200.000 dollars et représente 18 pour 100 du budget général.

M. AGNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) répond en signalant que le paragraphe 113 du rapport du Comité a été rédigé en vue de donner à la Cinquième Commission un tableau d'ensemble basé sur la répartition par programme. Cette explication est également valable en ce qui concerne les budgets des Départements des affaires économiques et sociales.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) déclare que le Président du Comité consultatif a présenté d'une façon remarquable, non seulement les éléments techniques du budget, mais encore les principes mêmes qui sont à la base de l'élaboration de ce budget.

Il convient de s'arrêter cependant sur la procédure à suivre pour l'examen des prévisions budgétaires. Le représentant de l'Uruguay es-

that the procedure proposed by Mr. Machado and the statement made by the Chairman of the Advisory Committee were contradictory. It seemed necessary to make a general study of the budget estimates and the administrative consequences they entailed. The first paragraph of Article 17 of the Charter did in fact stipulate: «The General Assembly shall consider and approve the budget of the Organization.» The members of the Advisory Committee were elected by the General Assembly on the recommendation of the Fifth Committee and were technical experts unconnected with Member States. The General Assembly could have but a fleeting glimpse of the budget as a whole; it examined once a year the figures which were submitted to it after the question had been studied by the Advisory Committee. It was desirable, therefore, that the various delegations should express their opinions on the requirements of the United Nations administration.

It appeared however that both the Advisory Committee and the Secretariat wished to avoid as far as possible any direct study of the budget by the General Assembly. The representative of Uruguay on the Interim Committee had defended the same point of view. A survey of the working of the United Nations administration called for direct collaboration between the General Assembly and the various delegations. Otherwise, the resources at the Organization's disposal would not be allotted in appropriate proportions to the essential needs of the administrative services.

The representative of Uruguay thought that the technical aspects of a study of the budget should be taken into account. In due course, he would draw the Chairman of the Advisory Committee's attention to one specific point, that of the working languages of the Organization. In that connexion, the representative of Uruguay could not see, on either page 129 or page 137 of the Budget Estimates for the Financial Year 1949 (A/556), any fact contradicting the point of view he had already expressed. Furthermore, the information he had requested on the matter was not contained in that document and had not yet arrived from New York.

His delegation's future attitude could not be defined until it had obtained the indispensable figures and the answers to the questions it had put.

Without wishing to criticize the numerous services of the United Nations, the representative of Uruguay considered that a spirit of economy should govern the study of the budget and that the distribution of expenditure should be decided in full appreciation of the facts.

time qu'il y a contradiction entre la procédure proposée par M. Machado et l'exposé qu'a fait le Président du Comité consultatif. Il importe plutôt de procéder à un examen d'ensemble des prévisions budgétaires et des conséquences administratives qu'elles entraînent. En effet, le premier paragraphe de l'Article 17 de la Charte stipule que: «L'Assemblée générale examine et approuve le budget de l'Organisation.» Les membres du Comité consultatif sont élus par l'Assemblée générale sur recommandation de la Cinquième Commission. Ce sont des experts techniques sans lien avec les États Membres. La vue que l'Assemblée générale peut avoir sur l'ensemble du budget est très fugitive; l'Assemblée examine une fois par an les chiffres qui lui sont soumis après une étude de la question à laquelle le Comité consultatif a procédé. Il convient donc que les différentes délégations aient leur mot à dire sur les besoins de l'administration des Nations Unies.

Il semble cependant que le Comité consultatif et le Secrétariat veulent éviter dans la mesure du possible un examen direct du budget par l'Assemblée générale. Le représentant de l'Uruguay à la Commission intérimaire a défendu ce même point de vue. En effet, l'étude du fonctionnement administratif de l'Organisation exige une collaboration directe entre l'Assemblée générale et les différentes délégations. Sinon, les ressources à la disposition de l'Organisation ne seraient pas affectées de façon appropriée aux besoins essentiels des services administratifs.

Le représentant de l'Uruguay pense qu'il faut prendre en considération la technique qui régit l'examen du budget. Sur un point particulier, celui des langues de travail de l'Organisation, il se permettra d'attirer l'attention du Président du Comité consultatif, le moment venu. Sur ce point, le représentant de l'Uruguay ne voit, ni à la page 129, ni à la page 138 des prévisions budgétaires pour l'exercice financier 1949 (A/556), une seule donnée allant à l'encontre de l'opinion qu'il a déjà exposée. D'autre part, les renseignements qu'il a demandés sur la question ne figurent pas dans ce document et ne sont pas encore arrivés de New-York.

La délégation de l'Uruguay fait dépendre l'attitude qu'elle prendra de l'obtention des chiffres indispensables et des réponses aux questions qu'elle a posées.

Sans vouloir formuler des critiques contre de nombreux services de l'Organisation, le représentant de l'Uruguay estime qu'il convient de procéder dans un esprit d'économie à l'examen du budget et de décider de l'affectation des dépenses en connaissance de cause.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) approved the statement made by the representative of Uruguay and considered that, in discussing the budget, the consequences on the actual working of the Organization of decisions taken in budgetary questions was an important factor which should not be overlooked.

Mr. MACHADO (Brazil), speaking not as Rapporteur but as representative of Brazil, expressed his agreement with the views put forward by the Chairman of the Advisory Committee and the representative of Uruguay. He proposed to discuss the budget, chapter by chapter, referring throughout to the recommendations of the Advisory Committee.

The CHAIRMAN said he had proposed that chapters I, II and III of the report should be studied and that chapter IV should be used as a basis for discussion of each heading separately. Certain members of the Committee would perhaps like to make some general comment on those first three chapters. The Chairman proposed that chapter IV should not be considered until detailed discussion had begun. Discussions should as far as possible be restricted to the first three chapters, but if members of the Committee wished to make general statements, the Chairman invited them to do so.

Mr. DIATLENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) did not think that the usual procedure should be abandoned and thought that it would be useful first of all to establish the Committee's general opinion on the budget as a whole. The satisfactory working of the United Nations Organization depended on a judicious distribution of credits. That was the criterion on which to base a well-ordered budget. He was pleased to note that the majority of the Committee had shown itself to be in favour of a reduction in the budget. The war had had a disastrous effect on national economies which devastated countries had to build up again. They had, therefore, to avoid all expenses which were not strictly indispensable and, in particular, they had to ensure that their contribution to the United Nations Organization budget did not suffer any undue increase. The delegation of the Union of Soviet Socialist Republics had already proposed a ceiling of 30 million dollars for the budget. His delegation supported that proposal and hoped that other delegations would share that view. In that way, continual annual increases could be stopped.

In effect, the period of organization was over and the main outlines of the United Nations activities had been traced. It was now a matter

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) approuve la déclaration du représentant de l'Uruguay et considère que, dans la discussion du budget, il faut tenir compte d'un élément important, à savoir, les conséquences des décisions prises en matière budgétaire sur le fonctionnement même de l'Organisation.

M. MACHADO (Brésil), parlant en sa qualité de représentant du Brésil et non comme Rapporteur, exprime son accord avec les vues présentées par le Président du Comité consultatif et le représentant de l'Uruguay. Il propose de discuter le budget, chapitre par chapitre, en se référant, au fur et à mesure, aux avis du Comité consultatif.

Le PRÉSIDENT rappelle qu'il a proposé d'examiner les trois premiers chapitres du rapport et d'utiliser le chapitre IV comme base de la discussion de chaque titre séparément. Certains membres de la Commission désiraient peut-être présenter des commentaires généraux sur ces trois premiers chapitres. Le Président propose de ne pas aborder le chapitre IV tant que la discussion détaillée n'aura pas été entamée. La discussion se fera dans le cadre des trois premiers chapitres autant que possible, mais si des membres de la Commission désirent faire des exposés d'ordre général, le Président les invite à prendre la parole dès maintenant.

M. DIATLENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) ne croit pas qu'il faille abandonner la procédure habituelle et pense qu'il y a intérêt à fixer d'abord l'opinion d'ensemble de la Commission sur le budget en tant que tel. Le bon fonctionnement de l'Organisation des Nations Unies dépend d'une judicieuse répartition des crédits. C'est là le critère qui doit présider à l'établissement d'un budget bien ordonné. Le représentant de l'Ukraine constate avec plaisir que la majorité de la Commission se prononce en faveur d'une réduction du budget. La guerre a ravagé profondément les économies nationales, que doivent reconstituer les pays dévastés; il leur faut donc éviter toutes dépenses qui ne sont pas indispensables et, notamment, ils doivent veiller à ne pas voir augmenter indûment leur quote-part au Budget de l'Organisation des Nations Unies. La délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques a déjà proposé un plafond de 30 millions de dollars pour le budget. La délégation de l'Ukraine appuie cette proposition et il semble que d'autres délégations sont du même avis. Ainsi, on pourra mettre une fin à des augmentations annuelles constantes.

En effet, la période d'organisation est terminée, la portée des activités de l'Organisation des Nations Unies est déterminée dans ses grandes

of carefully planning the future work. The budget for 1949 was in reality too high in comparison with that for 1948, although it seemed less when the actual figures were considered. The budget for 1948 had in fact been swollen by the extraordinary expenses incurred in the Balkans, in Korea, by the present session organized in Paris, etc. The regular budget for 1948 reached 31,500,000 dollars, 2 million dollars less than the budget estimated for 1949. The Advisory Committee had been able to introduce cuts amounting in all to 1,500,000 dollars. His delegation was pleased to note that, but considered that more drastic steps should be taken and that the expenditure of each department should be carefully sifted. The expenses of the Department of Public Information, printing costs, costs of social welfare consultations, and the reimbursement of taxes had in particular attracted Mr. Diatlenko's attention.

Implementation of the Articles of the Charter would be better publicity for the United Nations Organization than the millions of dollars which the Department of Public Information spent for propaganda purposes. That department's budget represented the unjustifiable sum of 18 per cent of the total budget of the United Nations Organization.

The same could be said of printing costs which amounted to over 2 million dollars. Mr. Diatlenko thought that too much was being published, and he quoted as an example the case of a document published after the third session of the Economic Commission for Europe and mimeographed in French, English and Russian. That document had then been published in English. As, however, important changes had later been made in the text, the document printed in English had become worthless.

As regards the social welfare consultations, he considered that they could be reduced without difficulty or, at any rate, that they could be paid for by those wanting them. As the delegation of New Zealand had pointed out on a different occasion, the consultations requested were too numerous and too expensive. The Secretariat had among its members some very qualified persons, who could very well, if the need arose, provide the advice requested from outside the United Nations. Strict economy should also be observed in connexion with travelling expenses and diverse allowances.

The Ukrainian representative based his appeal for economy on the necessity for reducing as much as possible the individual contribution of Members. In the light of those considerations, he supported the proposal of the USSR representative to reduce the Working Capital Fund

lignes, il s'agit maintenant de bien concevoir le travail qu'il y a lieu d'accomplir à l'avenir. Or, le budget de 1949 est en réalité trop élevé par rapport à celui de 1948, encore qu'il semble inférieur, si l'on s'en rapporte aux chiffres. En réalité, le budget de 1948 a été gonflé par les dépenses extraordinaires encourues dans les Balkans, en Corée, par la présente session organisée à Paris, etc. Le budget ordinaire de 1948 s'élevait à 31.500.000 dollars, c'est-à-dire qu'il était inférieur de 2 millions de dollars au budget prévu pour 1949. Le Comité consultatif a pu y apporter des réductions de l'ordre de 1.500.000 dollars. La délégation de l'Ukraine s'en réjouit, mais elle estime qu'il faut aller plus loin et passer au crible les dépenses de chaque Département. Les dépenses du Département de l'information, les frais d'impression, ceux des consultations du service social et du remboursement d'impôts ont particulièrement attiré l'attention de M. Diatlenko.

La mise en application des Articles de la Charte constituerait une meilleure propagande en faveur de l'Organisation des Nations Unies, que les millions de dollars dépensés à cette fin par le Département de l'information. Le budget de ce département représente 18 pour 100 du budget total de l'Organisation des Nations Unies, pourcentage injustifié.

Il en est de même des frais d'impression qui s'élèvent à plus de 2 millions de dollars. On imprime trop, juge M. Diatlenko, qui cite en exemple le cas d'un document publié à la suite de la troisième session de la Commission économique pour l'Europe et ronéotypé en français, en anglais et en russe. Ce document a été ensuite imprimé en anglais. Or, des changements importants ayant été apportés à ce texte par la suite, le document imprimé en anglais est devenu sans valeur.

En ce qui concerne les consultations du service social, elles pourraient être réduites sans inconvénient. Le cas échéant, elles pourraient être honorées par les intéressés eux-mêmes. Comme l'a déjà fait observer la délégation de la Nouvelle-Zélande en une autre occasion, on demande trop de consultations et on les paie trop cher. Or, le Secrétariat comprend des personnes très qualifiées, qui pourraient fort bien, le cas échéant, fournir les avis demandés à l'extérieur. Les frais de voyage et les indemnités diverses devraient également faire l'objet d'économies rigoureuses.

Le représentant de l'Ukraine justifie ses appels à l'économie par la nécessité qu'il y a de réduire au minimum les quotes-parts des Membres. Dans cet ordre d'idées, il appuie la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, tendant à diminuer de 5 millions de dollars le



by 5 million dollars to a total of 15 million dollars.

Mr. HIBERT (Haïti) asked for details concerning the geographical distribution of Secretariat members within the nineteen grades.

In reply, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) pointed out that the grade distribution by nationality was to be found on page 4 of document A/C.5/W.70.

Mr. MACHADO (Brésil) suggested that, before going any further, the Committee should establish the order of discussion. He pointed out that any discussion on the first three chapters would automatically affect discussion of chapter IV, which contained the detailed recommendations of the Advisory Committee. The Committee should, for the time being, leave aside those chapters and proceed immediately to the consideration of chapter IV.

The CHAIRMAN, while leaving the Committee free to decide on the matter, suggested that, in view of the presence of the Court's Registrar, the Committee should first consider part IX of chapter IV, which dealt with the International Court of Justice.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) thought that the best procedure was to consider the different chapters of the budget article by article and part by part, so that delegations could offer concrete proposals as the study proceeded, and, as in 1947, the relevant views of the Advisory Committee could be considered at the same time. In point of fact the general debate had already been started by the discussion of the questions of a third working language, tax equalization, etc.

The CHAIRMAN recommended that the Committee should follow the procedure proposed by the Rapporteur and supported by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics.

Mr. LEBEAU (Belgium) felt that any detailed discussion should be preceded by a general debate, allowing delegations to make their views known. Several delegations had already stated their position, and it might be useful to hear other authoritative opinions. The Belgian delegation had some general considerations to present concerning the financial aspect of the work of the United Nations, which was closely connected with the structure of the Secretariat itself; such considerations could only be voiced during a general debate. The Belgian delegation would be ready to give its views in the near future. In the meantime, it would gladly hear the opinions of other delegations

Fonds de roulement qui s'établirait ainsi au chiffre de 15 millions de dollars.

M. HIBERT (Haïti) demande des précisions sur la répartition géographique des dix-neuf classes au sein du Secrétariat.

En réponse, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) indique que la distribution des classes par nationalité se trouve à la page 4 du document A/C.5/W.70.

M. MACHADO (Brésil) demande qu'avant de s'engager plus avant on établisse la procédure des débats. Il précise que tout commentaire sur les trois premiers chapitres aura automatiquement une répercussion sur le chapitre IV qui contient les recommandations détaillées du Comité consultatif. Il y a lieu de ne pas s'arrêter pour l'instant à l'examen de ces chapitres et de passer directement à l'étude du chapitre IV.

Le PRÉSIDENT, tout en laissant la Commission libre de décider en la matière, propose de passer d'abord à l'examen de la partie IX du chapitre IV qui a trait à la Cour internationale de Justice, en raison de la présence dans la salle du Greffier de la Cour.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la meilleure procédure consiste à examiner, article par article et partie par partie, les différents chapitres du budget, de manière que les délégations puissent faire des propositions concrètes au fur et à mesure de l'examen. Comme en 1947, on pourrait examiner simultanément les avis pertinents du Comité consultatif. En effet, la discussion générale a déjà été commencée lors de l'examen de la question de la troisième langue de travail, de la péréquation des impôts, etc.

Le PRÉSIDENT recommande d'adopter la procédure proposée par le Rapporteur et appuyée par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

M. LEBEAU (Belgique) estime que toute discussion détaillée doit être précédée d'un échange de vues d'ordre général permettant de faire connaître les vues d'ensemble des différentes délégations. Plusieurs délégations ont déjà fait entendre leur voix; il serait utile d'entendre encore d'autres avis autorisés. La délégation belge a des considérations d'ordre général à faire valoir sur le fonctionnement financier de l'Organisation des Nations Unies qui est lié à la structure même du Secrétariat; ce n'est qu'au stade de la discussion générale qu'un exposé de telle nature peut être fait. La délégation belge sera prête à exposer ses vues prochainement; en attendant, elle serait heureuse d'entendre les représentants

concerning the budgetary provisions and the observations of the Advisory Committee relating thereto.

The CHAIRMAN suggested that the Committee should go on to a discussion of part 9 of chapter IV dealing with the International Court of Justice and that the general debate should be resumed subsequently.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) believed that the other committee members were particularly interested, as he himself was, in the budgetary contribution which their countries would have to make in 1949. There was, in particular, the question of supplementary expenses, which up to the end of September 1948 would total 4,150,000 dollars according to Advisory Committee. He wondered whether the Secretariat could indicate the expected total of the supplementary expenses up to the end of the year 1948 and the corresponding increase in Members' contributions.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that it would not be possible to give the exact figures of the amount which would be required up to the end of the year 1948; however, a near estimate would be submitted in the course of the following week.

The CHAIRMAN called for discussion on part 9 of chapter IV, dealing with the International Court of Justice. He pointed out that the Court's expenditures, though calculated in dollars, were really effected in Dutch guilder.

Mr. HAMBRO (Registrar of the International Court of Justice), referring to paragraph 210 of the Advisory Committee's report, declared that it seemed to fail to take into account certain considerations. The Advisory Committee was apparently recommending reductions on the basis of the fact that all the credits allocated had not been spent during the fiscal period 1946-1947 and during the first six months of 1948. The reason for that was that no case had been submitted to the Court before late in 1947. But the Court had been set up to pronounce judgment, and it was for that purpose that it had a budget. Thus, it was quite possible that more cases might come before the Court in 1949 or in the last months of 1948. As a matter of fact, the Court would be meeting on 3 November 1948 in order to deal with the suit brought by the United Kingdom Government against the Government of Albania, relating to the incidents in the Corfu Straits. The cost might be considerable, so that the expenditure in the last six months of the year might very well be considerably in excess of those of the first six months.

des autres délégations au sujet des prévisions budgétaires et des avis du Comité consultatif qui s'y rapportent.

Le PRÉSIDENT propose de passer à la discussion de la partie 9 du chapitre IV qui a trait à la Cour internationale de Justice et de reprendre, par la suite, la discussion générale.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) croit que les autres membres de la Commission, comme lui-même, s'intéressent surtout à la quote-part que leurs pays devront verser en 1949. Il y a, notamment, la question des crédits supplémentaires, qui se chiffrent à 4.150.000 dollars jusqu'à la fin de septembre 1948 selon les évaluations du Comité consultatif. Le Secrétariat pourrait-il indiquer quelle sera l'importance de ces crédits à la fin de l'année 1948 et l'augmentation de la quote-part des Membres qui en résultera?

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) explique qu'il n'est pas possible de chiffrer exactement les crédits qui seront demandés jusqu'à la fin de l'année 1948. Cependant, une estimation sommaire sera établie au cours de la semaine prochaine.

Le PRÉSIDENT met en discussion la partie 9 du chapitre IV, ayant trait à la Cour internationale de Justice. Il fait observer que, bien que chiffrées en dollars, les dépenses de la Cour s'effectuent réellement en guildens néerlandais.

M. HAMBRO (Greffier de la Cour internationale de Justice), se référant au paragraphe 210 du rapport du Comité consultatif, expose que certaines considérations semblent y avoir été négligées. En effet, le Comité consultatif propose des réductions, en se fondant sur le fait que tous les crédits accordés n'ont pas été dépensés au cours des exercices financiers 1946 et 1947 et pendant les six premiers mois de 1948. La raison en est qu'aucun cas n'a été soumis à la Cour avant les derniers mois de 1947. Cependant, la Cour a été créée pour juger et c'est en fonction de cette éventualité que le budget est établi. Aussi bien, il est fort possible que d'autres affaires viennent devant la Cour en 1949 ou dans les derniers mois de 1948. En fait, la Cour se réunira le 3 novembre 1948 pour s'occuper du litige qui oppose le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement albanais au sujet de l'incident du canal de Corfou. Les frais pourraient être considérables, de sorte que les dépenses encourues pendant les six derniers mois de 1948 pourraient fort bien être beaucoup plus élevées qu'au cours des six premiers mois.



It should not be forgotten that the budget estimate was drawn up by the fifteen Court judges, and that the expenditures were checked by the Court. There was no elasticity in the Court's budget and no cuts were possible on the greater part of the budget.

In conclusion, Mr. Hambro asked for the restoration of the 45,000 dollars, which had been cut by the Advisory Committee, so as to enable the Court to meet expenses it might incur in 1949, were it required to function. If the money was not spent it would be returned to the United Nations, as had already been done in the past.

Mr. MACHADO (Brazil), in reply, drew attention to the provisions of paragraph 211 of the report, which stipulated that any unforeseen expenses of the United Nations would be covered by the Secretary-General from the Working Capital Fund. That Fund was at the disposal of all the bodies associated with the United Nations, including the International Court.

Mr. HAMBRO (Registrar of the International Court of Justice) pointed out that the 45,000 dollars cut was not part of the funds allocated for extraordinary or unforeseen expenditure mentioned in paragraph 211, but had been for ordinary expenditure. It might be dangerous to reduce the regular budget by as considerable a sum as that, in view of the fact that the Court's expenditures for 1949 might exceed those of 1947 and 1948.

However, if supplementary funds could be placed at the Court's disposal in case of need, he would withdraw his objection; at the same time, he requested further clarification on the matter.

Mr. W. O. HALL (United States of America) thought it difficult to justify the appropriation of 140,000 dollars recommended in the draft resolution on extraordinary or unforeseen expenditure (A/598, chapter I, appendix B). The United States delegation was prepared to accept the recommendations of the Advisory Committee in view of the provisions of paragraph 211 and of paragraph 4 of annex A of the report.

He thought that certain items of the Court's expenditure were exaggerated, in particular, the costs of removal and of printing. It was desirable to ascertain the actual expenses of the Court since the beginning of the financial year 1948, bearing in mind that working conditions had been normal.

Mr. MACHADO (Brazil) considered that the draft resolution on extraordinary or unforeseen expenditure had a very definite purpose, namely, to enable the Secretary-General to make advances,

Il ne faut pas oublier que le projet de budget est préparé par les quinze juges de la Cour et que les dépenses sont contrôlées par celle-ci. Le budget de la Cour n'est pas élastique et la plus grande partie en est irréductible.

En conclusion, M. Hambro demande le rétablissement du crédit de 45.000 dollars supprimé par le Comité consultatif, de manière à pouvoir faire face aux dépenses qui pourraient se produire en 1949 pour le cas où la Cour serait appelée à fonctionner. Si les crédits ne sont pas épuisés, ils seront remis à la disposition de l'Organisation des Nations Unies, comme ce fut déjà le cas.

M. Machado (Brésil) répond en attirant l'attention sur les dispositions du paragraphe 211, du rapport. Le fonds de roulement est à la disposition de tous les organismes dépendant de l'Organisation des Nations Unies, y compris la Cour internationale de Justice.

M. HAMBRO (Greffier de la Cour internationale de Justice) indique que le crédit de 45.000 dollars supprimé ne s'appliquait pas aux dépenses imprévues et extraordinaires visées au paragraphe 211, mais à des dépenses ordinaires. Il pourrait être dangereux de diminuer le budget ordinaire d'une somme aussi considérable, car il est possible que les dépenses de la Cour en 1949 soient plus élevées qu'en 1947 et en 1948.

Cependant, si, le cas échéant, des fonds supplémentaires pouvaient être remis à la disposition de la Cour, il retirera son objection. Aussi bien, il sollicite des éclaircissements sur ce point.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) estime qu'il est difficile de justifier les crédits de 140.000 dollars prévus dans le projet de résolution relative aux dépenses extraordinaires ou non prévues (A/598, chapitre I, annexe B). La délégation des États-Unis était prête à accepter les recommandations du Comité consultatif, étant donné les dispositions du paragraphe 211 et du paragraphe 4 de l'annexe A du rapport.

M. Hall pense que certaines dépenses de la Cour sont exagérées, notamment les frais de déplacement et les frais d'impression. Il serait désireux de savoir quelles ont été les dépenses de la Cour depuis le début de l'exercice financier 1948, étant donné que la Cour a eu une activité normale.

M. Machado (Brésil) estime que le projet de résolution relatif aux dépenses extraordinaires ou non prévues a un sens très précis, à savoir que le Secrétaire général pourra engager certaines

subject to the approval of the Advisory Committee, without consulting the General Assembly.

Mr. HAMBRØ (Registrar of the International Court of Justice) thanked the Rapporteur for explaining the matter. If the Court could be certain of receiving supplementary appropriations, if necessary, it would withdraw its demand for the reconsideration of paragraph 210, in which the Advisory Committee had recommended a reduction of 45,000 dollars in the budget of the Court.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) approved the recommendations of the Advisory Committee with regard to the budget of the Court. It was preferable to make provision for supplementary appropriations, where necessary, than to transfer an eventual surplus from one part to another part of the United Nations budget.

Whereas the budget of the Court had been 525,000 dollars for 1948, a budget of 691,000 dollars had been proposed for the year 1949. Although the Advisory Committee had reduced that figure to 650,000 dollars, the budget still showed an excess of 125,000 dollars over that of 1948.

Further reductions could be effected in the budget of the Court, for example, in *ad hoc* judges' allowances, travelling expenses, staffing of the Registry and printing.

Mr. BONNEROUS (France) said that the French delegation would have been glad to accept the proposals of the Court, since it thought it desirable for the Court to enjoy a certain degree of financial autonomy. He recalled that the League of Nations had traditionally accepted the budget of the Court without discussion. It was dangerous to fix the budget of the Court on the basis of the preceding year's work. The French delegation would, however, support the proposals of the Advisory Committee, which seemed to be justified.

As regards the pension fund of members of the Court, the French representative thought it preferable to postpone discussion of the question until the General Assembly had proceeded to the re-election of five judges for 1949; it would be convenient to return to the question, should the retiring judges be re-elected.

Mr. HAMMAD (Egypt) associated himself with the views expressed by the representative of France. The Egyptian delegation supported the recommendations of the Advisory Committee on the budget of the Court.

Mr. AGHUNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary

dépenses, avec l'approbation du Comité consultatif, sans avoir à consulter l'Assemblée générale.

M. HAMBRØ (Greffier de la Cour internationale de Justice) remercie le Rapporteur d'avoir donné cette précision. Si la Cour a l'assurance de recevoir, le cas échéant, des crédits supplémentaires, elle retire sa demande en vue d'un nouvel examen du paragraphe 210 dans lequel le Comité consultatif recommande une réduction de 45.000 dollars dans le budget de la Cour.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) approuve les recommandations du Comité consultatif en ce qui concerne le budget de la Cour. Il estime qu'il vaut mieux prévoir l'octroi de crédits supplémentaires en cas de besoin, que le transfert d'un excédent éventuel à d'autres postes du budget de l'Organisation.

Le représentant de l'URSS remarque, toutefois, que le budget de la Cour a été de 525.000 dollars pour 1948, alors que l'on propose un budget de 691.000 dollars pour 1949. Bien que le Comité consultatif ait ramené ce chiffre à 650.000 dollars, on se trouve devant un excédent de 125.000 dollars par rapport à l'année 1948.

M. Rostchine pense que l'on pourrait effectuer des réductions supplémentaires sur le budget de la Cour, notamment sur les indemnités des juges *ad hoc*, sur les frais de voyage, sur le personnel du Greffe et sur les frais d'impression.

M. BONNEROUS (France) déclare que la délégation française aurait accepté avec plaisir les propositions de la Cour, car elle pense qu'il est souhaitable que celle-ci jouisse d'une certaine autonomie financière. Il rappelle qu'il était de tradition à la Société des Nations d'adopter sans discussion le budget de la Cour. Il estime qu'il est dangereux d'établir le budget de la Cour en prenant pour base le volume de travail de l'année précédente. Toutefois, la délégation française se rallie aux propositions du Comité consultatif qui lui paraissent justifiées.

En ce qui concerne la Caisse des pensions des membres de la Cour, le représentant de la France pense qu'il serait préférable de réserver l'étude de cette question jusqu'à ce que l'Assemblée générale ait procédé à la réélection des cinq juges pour 1949; si les juges sortants sont réélus, il sera alors opportun de reprendre l'examen de cette question.

M. HAMMAD (Égypte) s'associe aux déclarations du représentant de la France. La délégation égyptienne approuve les recommandations du Comité consultatif relatives au budget de la Cour.

M. AGHUNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires)

Questions) stated that the Committee had proposed a reduction of 45,000 dollars in the budget of the Court, because it estimated that there would be a favourable balance of 75,000 dollars in 1949.

He assured the Court that the Secretary-General was authorized to transfer, if necessary, certain chapters of the United Nations budget to the budget of the Court. The proposed reduction was slight and was based on the surplus shown in previous budgets of the Court.

Mr. HIBERT (Haiti) pointed out that paragraph 4 of the draft resolution, contained in annex A of the report, referred to transfers between parts of the budget, whereas paragraph 211 referred to transfers between chapters. A distinction in budgetary technique was here involved. Transfers between chapters should be prohibited and unexpended credits should be transferred to the Working Capital Fund.

Mr. Hibert also pointed out that paragraph 4 of the draft resolution dealt with an already established rule, whereas paragraph 211 of the report represented a pure presumption on the part of the Advisory Committee. That Committee had, therefore, no precise knowledge of what steps would finally be taken.

It was essential to draw up strict budgetary regulations.

Mr. YOUNGER (United Kingdom) held that the drafting of paragraph 4 of the draft resolution was correct. There was no intention of using a technical budgetary term in paragraph 211.

Mr. HIBERT (Haiti) requested that the French text should be amended in view of the important technical difference between a *titre* and a *chapitre*.

Mr. LEBEAU (Belgium) proposed that the word *poste* should be substituted for the word *titre* in the French text.

Mr. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) said that the Committee was at present studying the budget from a technical point of view. The intervention of the representative of Haiti showed that the question had not received sufficient study. In annex A, the Secretary-General was authorized to make transfers between the various parts of the budget and, in annex B, to open credits to cover extraordinary expenditure.

He would be glad to have fuller information with regard to the opening of those credits, in particular with regard to their amount. In his view it would be unfortunate if the Advisory

précise que le Comité consultatif a proposé une réduction de 45.000 dollars dans le budget de la Cour parce qu'il a estimé qu'il y aurait, en 1949, un solde positif de 75.000 dollars.

M. Aghnidès tient à donner à la Cour l'assurance que le Secrétaire général est autorisé à effectuer, le cas échéant, des transferts de certains chapitres du budget de l'Organisation au budget de la Cour. Il fait remarquer que la réduction proposée n'est pas très importante et qu'elle tient compte des excédents constatés dans les précédents budgets de la Cour.

M. HIBERT (Haïti) fait remarquer qu'au paragraphe 4 du projet de résolution figurant à l'annexe A du rapport, on fait mention de virements de chapitre à chapitre, alors qu'au paragraphe 211, il est question de virements de titre à titre. En technique budgétaire, il y a là une différence. Les virements de titre à titre devraient être interdits et tous crédits non utilisés devraient être versés au fonds de roulement.

M. Hibert fait observer, en outre, qu'au paragraphe 4 du projet de résolution, il s'agit d'une règle établie, tandis qu'au paragraphe 211 du rapport, il s'agit d'une simple présomption du Comité consultatif; ce dernier ne sait donc pas exactement ce qui sera fait en définitive.

Le représentant d'Haïti estime qu'il faut établir des règles budgétaires strictes.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) pense que c'est le libellé du paragraphe 4 du projet de résolution qui est correct; au paragraphe 211, on n'a pas eu l'intention d'employer un terme budgétaire technique.

M. HIBERT (Haïti) demande que l'on modifie le texte français, étant donné la grande différence, du point de vue technique, entre un « titre » et un « chapitre ».

M. LEBEAU (Belgique) propose de remplacer le mot « titre » par le mot « poste ».

M. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) constate que la Commission étudie actuellement la technique du budget; l'intervention du représentant de Haïti montre que la question n'a pas été suffisamment étudiée. Dans l'annexe A, le Secrétaire général est autorisé à effectuer des transferts entre les différents postes du budget; dans l'annexe B, le Secrétaire général est autorisé à ouvrir des crédits en vue de dépenses extraordinaires.

Le représentant de l'Uruguay serait heureux de recevoir des explications plus précises sur ces ouvertures de crédits, notamment sur leur ampleur; il serait regrettable, à son avis, que le

Committee became a substitute for the General Assembly, a position to which its mandate in no way entitled it.

Where the budget of the Court was concerned, he would prefer that the General Assembly should vote sufficient appropriations so that a subsequent increase would not be required.

Mr. MACHADO (Brazil) said there was no question of placing the whole budget at the disposal of the Secretary-General. The General Assembly had, however, full confidence in the Secretary-General and granted him certain latitude in transferring or opening credits with the approval of the Advisory Committee, which would be given the appropriate powers by special resolutions.

The representative of Uruguay was right in theory, but from a practical point of view, it was necessary to allow the Secretary-General a certain amount of freedom and to delegate to the Advisory Committee powers normally the prerogative of the General Assembly.

In reply to the CHAIRMAN, Mr. HAMBRO (Registrar of the International Court of Justice) announced his acceptance of the Advisory Committee's recommendations and thanked the representatives of France and Egypt for their intervention on behalf of the Court.

In reply to the CHAIRMAN, Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) said he did not intend to put forward any formal proposals for the reduction of the budget of the Court. He had merely wished to place on record the view that the expenses of the Court could be reduced and had indicated the chapters in which such reductions could be effected.

The CHAIRMAN inquired of members of the Fifth Committee whether they approved, in first reading, the recommendations of the Advisory Committee with regard to the budget of the International Court of Justice; it would be necessary to adopt the draft resolutions contained in annexes A and B at a later date.

Mr. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) announced that he would abstain on the ground that the budget of the Court had not received adequate discussion.

*By 34 votes to none, with 10 abstentions, the Committee approved, in first reading, the recommendations of the Advisory Committee with regard to the Budget of the International Court of Justice.*

The meeting rose at 1.16 p.m.

Comité consultatif soit amené à se substituer à l'Assemblée générale, car son mandat ne lui en donne nullement le pouvoir.

En ce qui concerne le budget de la Cour, M. Rodríguez Fabregat préférerait que l'Assemblée générale approuvât des crédits suffisants qui n'auraient pas à être augmentés par la suite.

M. MACHADO (Brésil) fait remarquer qu'il n'est pas question de mettre tout le budget à la disposition du Secrétaire général. Toutefois, l'Assemblée générale lui accorde confiance et lui donne une certaine latitude pour transférer ou ouvrir des crédits, avec l'approbation du Comité consultatif, auquel des résolutions spéciales doivent donner les pouvoirs nécessaires à cette fin.

M. Machado estime que le représentant de l'Uruguay a théoriquement raison, mais que, du point de vue pratique, il faut laisser une certaine liberté au Secrétaire général et déléguer au Comité consultatif les pouvoirs qui appartiennent normalement à l'Assemblée générale.

En réponse au PRÉSIDENT, M. HAMBRO (Greffier de la Cour internationale de Justice) déclare qu'il accepte les conclusions du Comité consultatif. Il remercie les représentants de la France et de l'Égypte de leurs interventions en faveur de la Cour.

En réponse au PRÉSIDENT, M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'il ne présentera pas de propositions formelles tendant à réduire le budget de la Cour. Il a simplement tenu à indiquer qu'il était possible de réduire les dépenses de la Cour et il a précisé les chapitres où l'on pourrait effectuer ces réductions.

Le PRÉSIDENT demande aux membres de la Cinquième Commission s'ils sont d'accord pour approuver en première lecture les recommandations du Comité consultatif relatives au budget de la Cour internationale de Justice; il précise que les projets de résolutions faisant l'objet des annexes A et B devront être adoptés ultérieurement.

M. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) déclare qu'il s'abstiendra de voter car il estime que le budget de la Cour n'a pas donné lieu à une discussion suffisante.

*Par 34 voix contre zéro, avec 10 abstentions, la Commission approuve, en première lecture, les recommandations du Comité consultatif relatives au budget de la Cour internationale de Justice.*

La séance est levée à 13 h. 16.